

# Les TFP par elles-mêmes

"Le socialisme autogestionnaire par rapport au communisme: obstacle ou tête de pont?" (Le Message du TFP)

En réponse à notre commande les TFP de Paris nous envoyèrent l'encart publicitaire (cf "forum" No 62) du LW (sic!) ainsi que le Message de Plinio Corrêa de Oliveira qui remplit la bagatelle de 6 pages entières format journal. L'annonce des TFP publiée au "Süddeutsche Zeitung" (22-23.5.1982), citée par le LW du 25.5.1982 (cf. "forum" No 62, p. ), résumait ces 6 pages ainsi que l'encart concernant la censure de presse (cf. supra). Ce "communiqué" dans la SZ énumère 40 quotidiens dans 17 pays qui publièrent le Message entier (nous possédons e.a. la version anglaise du "Observer" (13.12.1982), le résumé aurait été publié dans 23 autres journaux.

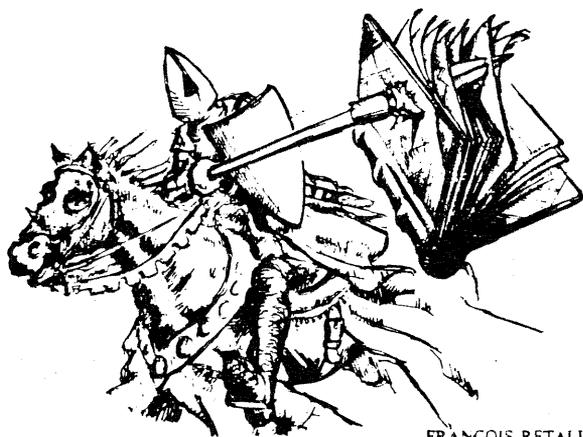
Le Message explique dès l'avant-propos pourquoi la campagne est lancée à une échelle internationale: la victoire électorale du PS en France donne aux mouvements socialistes des autres pays les moyens diplomatiques et psychologiques pour se lancer "à la conquête de succès semblables dans leurs pays respectifs, au bénéfice, notons, du communisme international à la traîne duquel le socialisme autogestionnaire n'est qu'un 'compagnon de voyage'".

Le premier chapitre explique la victoire électorale des socialistes et souligne sa portée pour la droite et le centre. (Dans une note marginale l'auteur démarque expressément "la droite" de "la droite française traditionaliste, souvent d'inspiration catholique" mais dont l'action lors des élections est difficile à évaluer.) L'image philanthropique du PS diffusée par les mass-média est pure illusion. Son objectif final c'est l'anarchie (au sens étymologique), comme le montrent les documents internes du parti, malheureusement ignorés par le grand public. A l'aide de quelques chiffres l'auteur "prouve" ensuite que F. Mitterrand ne fut élu président que grâce aux 500 000 voix provenant du centre droit qui a manqué d'entraîn. De la même façon s'explique le haut pour-

centage (29,67%) des abstentions: "La victoire électorale du PS (...) n'est pas due à un renforcement de la gauche, mais plutôt au désintérêt et à la dispersion du centre et de la droite, provoqués en partie (...) par la désorientation et la fragmentation d'une partie considérable de l'électorat catholique." Le centre et la droite n'ont donc aucune raison de considérer ce résultat électorat comme irréversible. Au contraire, il s'agit maintenant de faire connaître partout le vrai visage du "socialisme autogestionnaire", afin de contrecarrer la propagande téléguidée à partir de Moscou.

Le long chapitre II présente en conséquence "la doctrine et la stratégie du projet de socialisme pour la France". Selon Plinio Corrêa de Oliveira c'est la trilogie révolutionnaire de "liberté, égalité, fraternité" qui guide le PS dans son programme: "Son objectif final est l'égalité complète, de laquelle naîtraient la liberté et la fraternité intégrales." Cette devise peu précise a pourtant déjà connu les plus néfastes interprétations au cours de l'histoire. De Pie VI (1791) à Pie X (1910) tous les papes l'ont donc condamnée: "que peut-on imaginer de plus insensé que l'implantation d'une telle liberté et égalité parmi tous (...)?" (Pie VI). Après la Révolution française de 1789 ce furent celles de 1848, la Commune de 1871, la Révolution russe de 1917, les régimes de terreur derrière les rideaux de fer et de bambou (Corée du Nord, Vietnam, Guinée, Cuba ..., Nicaragua!) qui continuèrent dans la même lignée. Le PS se réclame lui-même de cette tradition. Toute autorité, que ce soit dans l'Etat, dans l'entreprise, à l'école ou dans la famille, lui est un mal. Mai 68 l'a bien prouvé! Aujourd'hui le PS aspire à la réalisation radicale de la trilogie révolutionnaire, mais de façon graduelle pour des raisons tactiques. C'est ce qui le distingue du PCF. C'est pourquoi il préfère implanter l'autogestion plutôt que nationaliser en masse: "L'autogestion représente en miniature l'implantation dans les entreprises des principes et de la forme de gouvernement de la Révolution de 1789".

Mais il n'y a pas que l'entreprise, toutes les structures sociales (famille, culture, école, loisirs) doivent être soumises à la trilogie. C'est pourquoi une "réforme de l'homme" s'impose: "(...) l'individu existe pour la société et doit produire directement, non pour son propre bien, mais pour celui de la collectivité". Hélas, "le meilleur stimulant au travail disparaît ainsi, la production diminue forcément, la paresse et la pauvreté se généralisent à travers toute la société." Adam Smith aurait pu écrire ce qui suit: "Quand il s'agit de sa propre survie, l'intelligence humaine lutte plus facilement contre ses propres limitations et croît en acuité et en agilité (...). C'est à partir de cet élan initial, chargé d'amour de soi-même et des siens, que l'amour du prochain inclut en dernière étape le corps social tout entier." Du moment que ce stimulant égoïste est aboli, le travailleur est découragé et la France connaîtra le sort économique de la Russie et de ses pays satellites. Le nivellement des salaires ne tient pas compte non plus des différen-



FRANÇOIS RETALI

Le Monde, 20/9/1981

ces naturelles dans la force de travail et la productivité des individus. Les surdoués en souffriront en premier lieu et leur exemple fera défaut à ceux qui doivent être entraînés pas des modèles.

Le programme socialiste met en question également la famille, en la plaçant au même niveau que "l'union libre et l'union homosexuelle", en favorisant la stérilité (par avortement et la contraception), en prônant l'égalité entre l'homme et la femme, même dans l'accomplissement des tâches ménagères.

Fidèle à son objectif totalitaire le PS veut aussi organiser les loisirs, afin d'effacer la ligne de démarcation entre le travail (autogéré) et les loisirs. Des associations de quartier etc. vont encadrer, surveiller ... complètement les hommes. Toutes les libertés sont vidées de leur contenu, car l'accent sera mis sur la fonction sociale de tous les droits individuels.

En matière d'éducation il ne s'agit pas seulement de nationaliser toutes les écoles privées, mais l'Etat tâchera de se faire confier tous les enfants dès l'âge de deux ans. Et à l'école les jeunes seront motivés "pour mener une lutte de classes systématique contre les autorités enseignantes et domestiques." L'élaboration démocratisée d'un programme d'enseignement n'est qu'un leurre: la minorité n'aura qu'à obéir. La liberté n'existe qu'au moment du vote.

Quant à la propriété privée, sa fin définitive approche. S'il est vrai que pour le moment seules les grosses boîtes sont nationalisées, la loi pourra toujours modifier les définitions de grande, petite ou moyenne entreprise de sorte que de moins en moins d'entreprises survivront à la pression fiscale. Et même les petites entreprises vont bientôt disparaître, e.a. sous l'effet des lois prévues pour régler les héritages. "D'ailleurs, comment un travailleur du régime autogestionnaire pourrait-il accéder à la position de propriétaire avec la simple accumulation de ce qu'il reçoit pour sa subsistance? Au bout de combien d'années de travail? Pour ensuite jouir de sa propriété pendant quelques années seulement? Pour la laisser à un fils né de quelque liaison, confié dès sa plus tendre enfance à l'Etat, de sorte qu'il est un étranger pour ses propres parents, d'ailleurs également étrangers l'un envers l'autre puis - qu'unis par un lien instable?"

Au chapitre III les TFP posent la question des droits de l'homme sous le socialisme: "si par liberté, on entend n'avoir rien, ni personne au-dessus de soi, et par conséquent faire absolument ce que l'on veut (...), le citoyen autogestionnaire ne sera libre qu'en apparence. (...) Dans son travail, comme dans ses loisirs, il aura la liberté d'être informé, de dialoguer et de voter, mais normalement la décision incombera à la collectivité." L'Etat sera tout-puissant. Si en Occident la souveraineté du suffrage universel est limitée par la reconnaissance des libertés individuelles, cela n'est pas le cas en Orient (sic), et ce ne sera pas le cas dans la société autogestionnaire. L'individu ne sera plus qu'un automate.

Il faut s'attendre aussi à ce que "la Religion" perde ses droits. Si une certaine liberté de culte subsiste en attendant, toute la société sera pourtant construite sur des principes contraires à "la Religion". Et l'auteur met en garde les catholiques de ne pas limiter leur opposition à la politique qui attaque la famille, mais de s'opposer tout aussi bien à celle qui abolit la propriété privée, car "la corrélation naturelle entre la famille et la propriété rend une telle séparation



Le Monde, 12/9/1981

impossible", les deux découlant d'ailleurs de lois divines. Dieu n'existe pas dans le projet du PS. "A partir de concepts philosophiques très obscures (sic) (...) le Projet nie les principes les plus fondamentaux de l'ordre naturel (tels que la différence entre la mission de l'homme et celle de la femme, la famille, l'autorité maritale, l'autorité paternelle, le principe de l'autorité à tous les niveaux et sur tous les terrains, la propriété individuelle, la succession héréditaire). Le Projet tend à reconstruire (...) une société humaine contraire à la nature que Dieu a créée pour l'homme."

Plinio Corrêa de Oliveira ne peut donc que s'étonner de l'attitude de l'épiscopat français qui n'a publié aucune mise en garde devant les dangers d'une prise de pouvoir socialiste. Les évêques ont même à deux reprises proclamé leur neutralité. Depuis 1972 ils approuvent le pluralisme politique des catholiques et "commentent avec une sympathie évidente l'engagement de 'nombreux chrétiens' dans le 'mouvement collectif de libération' animé par la lutte de classes d'inspiration marxiste, qu'ils ne condamnent pas en termes clairs." Il n'est donc pas étonnant que "le troupeau confié par le Saint-Esprit au zèle et à la vigilance des Pasteurs français" ait largement contribué à la victoire électorale du PS, alors qu'un mot aurait sans doute suffi pour faire changer d'avis 500 000 électeurs. Le silence des évêques est d'autant plus coupable que les tendances de l'électorat catholique étaient connues de tous. On comprend mieux la parole de Paul VI qui voyait l'Eglise pénétrée par la fumée de Satan.

Le chapitre IV tente de réfuter la reproche possible d'une ingérence dans les affaires intérieures de la France. Les socialistes ne manqueront pas, en effet, de vanter leur modèle dans tout l'Occident. Le soutien de Mitterrand au Nicaragua et à d'autres mouvements de guérilla dès son accession au pouvoir est significatif. "En publiant cette allocution, les TFP et entités soeurs aux Etats-Unis, en Argentine, Bolivie, Brésil, Canada, Chili, Colombie, Equateur, Espagne, Portugal, Uruguay et Venezuela, conjointement avec la TFP française, ne font qu'exercer leur droit de légitime défense." Au cours de l'Histoire le génie français a malheureusement déjà propagé le mal loin au-delà des frontières de la France.

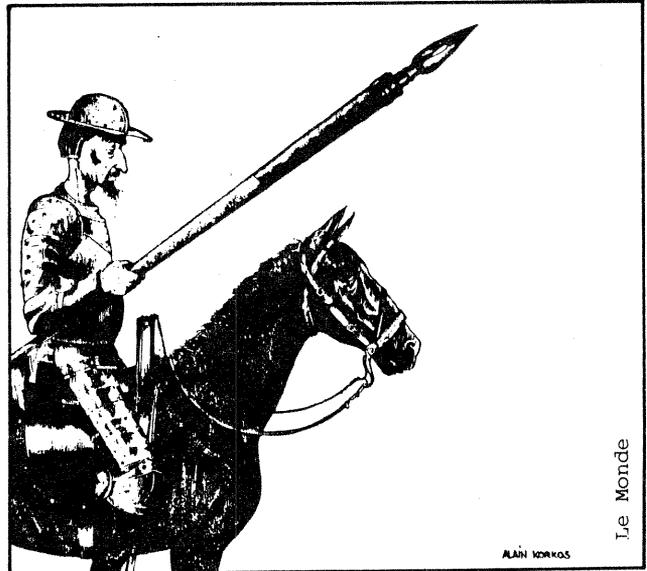
Pour terminer les TFP se joignent à une prière que Pie X a adressée à Notre-Dame de Fatima afin qu'elle ouvre les yeux au peuple français pour qu'il se montre digne d'être appelé "fille aînée de l'Eglise". Plinio Corrêa de Oliveira et les 13 TFP ont signé le Message "en la fête du 64 e anniversaire de la dernière Apparition de Notre-Dame à Fatima", le 13.10.1981 à São Paulo (Brésil).

Après ce résumé je pense que le lecteur aura compris pourquoi la presse française a refusé une publicité de 6 pages: même la presse d'opposition se serait rendue ridicule et aurait perdu nombre de ses lecteurs en imprimant cette foule d'insinuations mensongères, voire de contre-vérités manifestes.

Il n'est pas dans mon propos de comparer ce Manifeste avec le vrai programme du PS français. De l'idéologie foncièrement conservatrice dont font preuve les TFP on ne s'étonnera guère: Proclamer les valeurs immuables de la famille, de la propriété privée, de la liberté (individuelle!) a toujours été un des thèmes forts de cette idéologie. Les lecteurs du LW y sont accoutumés. Chercher un allié dans la religion catholique constitue un procédé tout aussi classique: En faisant découler l'ordre social existant (basé sur la propriété privée et privilégiant donc les possédants) de lois divines qui auraient instauré un ordre naturel, on a trouvé une justification religieuse de l'ordre établi qu'il s'agit de conserver. Toute transformation dans un sens socialiste ou un autre, est donc interdite. D'où aussi la négation de toute évolution historique, et l'attaque véhémement contre des mouvements révolutionnaires qui ont mis en danger, au cours du passé, cet ordre dit naturel donc éternel. Mais il est vrai que la justification religieuse de cet état de choses est battue en brèche par Satan, actif jusque dans les rangs de l'Eglise, et il faut recourir à un autre moyen pour décourager les masses de se révolter contre les injustices inhérentes au même ordre établi: c'est ainsi que l'anti-communisme revêt des formes et des fonctions quasi religieuses. La seule évolution possible serait l'accession à la propriété par tout travailleur grâce à son labeur et à son assiduité: idéal inaccessible si le socialisme est instauré. (Cette sollicitude envers les travailleurs privés de chances futures doit bien sûr cacher d'une part que les adeptes de cette idéologie sont les responsables actuels de ce que les travailleurs ne possèdent pas leurs propres moyens de production, et d'autre part qu'ils sont les premiers à perdre leur propriété en cas de socialisation.)

Que les idéologues de ce libéralisme à outrance citent les enseignements de l'Eglise de façon très sélective, en passant sous silence ce qui les condamnerait, pourrait passer comme étant de bonne guerre, mais si l'on y regarde d'un peu plus près, ce conservatisme recèle des aspects autrement plus inquiétants. L'hymne que Plinio Corrêa chante à l'autorité me rappelle fâcheusement certains passages de "Mein Kampf" où Hitler explique son "Führerprinzip". Hitler aussi s'était référé au "principe aristocratique de la nature" pour justifier les différences entre les races. Les TFP ne peuvent plus donner dans un racisme pur, mais un ethnocentrisme culturel, dévaluant "l'Orient", est évident, et c'est encore par "les principes les plus fondamentaux de l'ordre naturel (tels que la différenciation entre la mission de l'homme et celle de la femme, la famille, l'autorité maritale, l'autorité paternelle, ...)" que le Message justifie la suprématie de l'homme par rapport à la femme.

Il n'est donc que logique que le Message s'attaque aussi à l'essence même de la démocratie: le respect des décisions prises par la majorité. Les conser-



vateurs ne semblent plus très sûrs de contrôler les masses pour s'assurer une majorité. Alors d'autres moyens deviendront nécessaires, et ce sera le glissement vers une forme de fascisme. Un prochain article présentant les activités des TFP en Amérique Latine nous montrera que le recours à la violence n'est nullement exclu pour atteindre le but: la défense des privilèges garantis par l'ordre établi.

C'est dans ce contexte qu'il faut voir aussi les déclarations époustouflantes (au moins pour un lecteur français) interprétant la Révolution française comme oeuvre du mal et la mettant sur un même pied avec la Révolution russe. On pourrait s'étonner d'une telle déclaration puisque c'est à cette occasion que la bourgeoisie (dont semblent issus les membres des TFP) a pris le pouvoir aux dépens de la noblesse et de la monarchie, mais idéologiquement les conservateurs durs à la Plinio Corrêa de Oliveira se sentent certainement plus proches de la noblesse et de l'Eglise de l'Ancien Régime que de la bourgeoisie triomphante de 1789, car la "Déclaration des Droits de l'Homme" est l'oeuvre des révolutionnaires. La manière dont le Message se réclame des droits et libertés individuelles - pratiquement inventées en 1789 - tout en niant la Révolution et la démocratie (qui n'en est que la conséquence politique), est un des paradoxes qui démontrent que la thèse présentée par les TFP est historiquement et humainement insoutenable. Que les TFP se mettent en même temps en contradiction avec l'Eglise du Concile de Vatican II, et non seulement avec les évêques français, alors qu'ils se vantent de défendre "la Civilisation Chrétienne", en est une autre illustration. Leurs références au pape Pie X les rapprochent plutôt de Mgr. Marcel Lefèvre, évêque intégriste excommunié, qui a de nombreux adeptes parmi la bourgeoisie latino-américaine.

Je n'ai pas réussi à trouver une explication au fait que le Message ne parle toujours que de "socialisme autogestionnaire", jamais de "socialisme" tout court. Serait-ce parce que les lecteurs risqueraient alors de penser tout de suite à "national-socialisme" (réalité historique jamais évoquée!) qui se rapproche davantage de la doctrine des TFP? En tout cas, les actions des TFP en Amérique du Sud, que je présenterai au prochain numéro, nous permettront de voir que les méthodes mises en oeuvre là-bas ne sont pas si éloignées de celles des nazis, du moins avant leur accession au pouvoir. Et certains écrits se réclament ouvertement du fascisme italien. m.p. à suivre